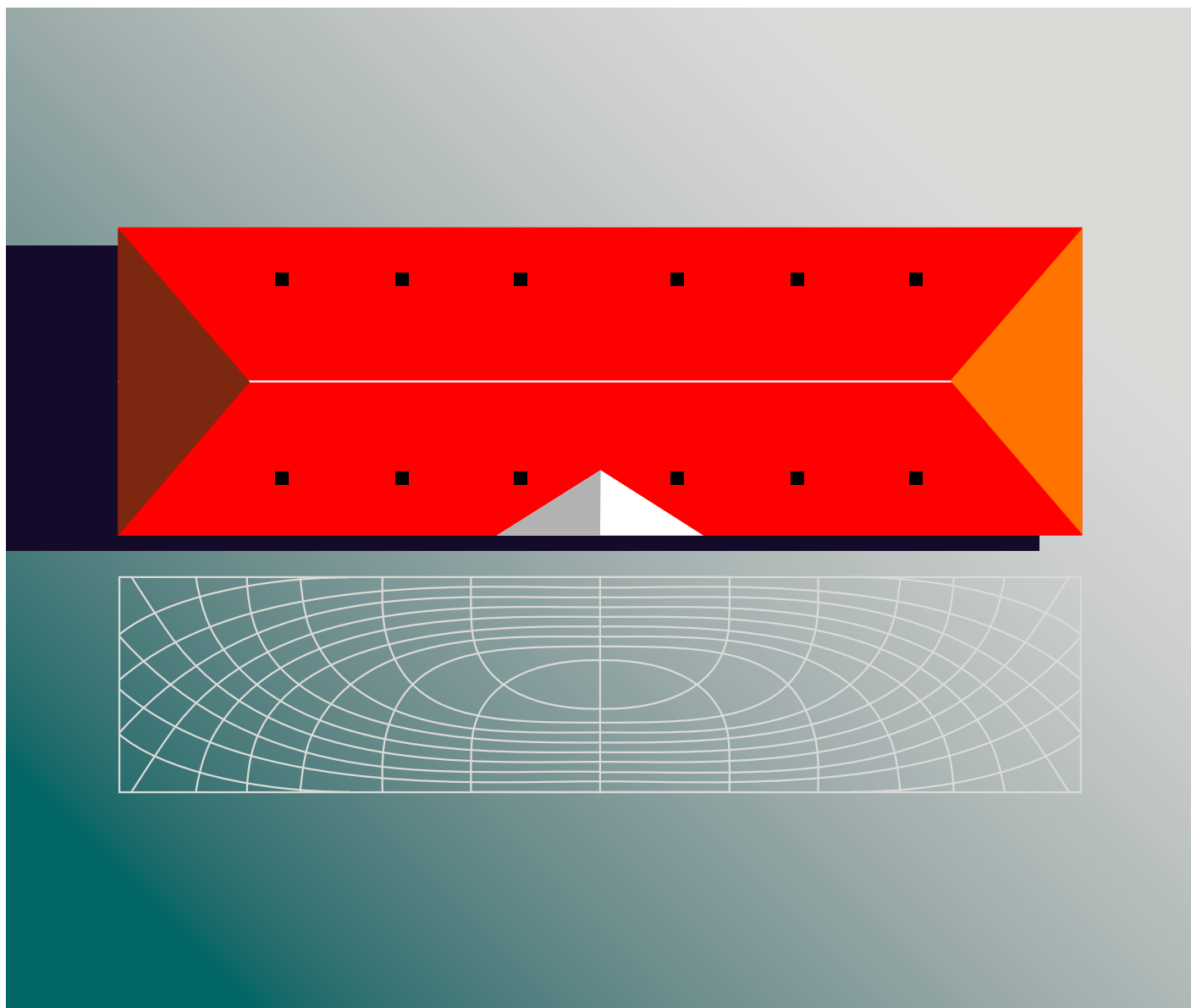


# LA LETTRE



Pages 3–6

**Joie d'expérimenter et dialogue**  
Nouvelle équipe de direction  
à l'Arsenal (Zeughaus) de Teufen

Pages 7–9

**Toujours à l'écoute**  
7 questions à Lidia Cerutti, nouvelle  
membre du groupe régional SWB  
Zurich

Pages 10–11

**www.werkbund.ch 2024**  
Atelier pour le nouveau site internet  
SWB: compte-rendu

## Éditorial

Notre musée partenaire de l'Arsenal de Teufen est un lieu vivant de médiation. Une nouvelle direction est à sa tête depuis le début de l'année. Dans cette édition de La lettre, Lilia et David Glanzmann nous donnent un aperçu de leurs idées pour l'Arsenal de Teufen et sa première exposition. «Applied Utopia», à travers laquelle le collectif d'artistes NCCFN explore de manière intensive le «système» qu'est la mode, peut être visitée jusqu'au 4 juin encore.

Lidia Cerutti connaît elle aussi parfaitement le monde de la mode. Son travail exigeant amène la designer de chaussures à sillonner toute l'Europe, elle qui est «toujours à l'écoute» afin de trouver de nouvelles inspirations pour ses créations. Elle répond aux «7 questions à une nouvelle membre» et nous permet ainsi d'entrer dans son quotidien professionnel.

Et Juliane Wolski du département Communication donne de son côté des réponses à quelques questions importantes concernant le nouveau site internet SWB en cours de création.

Je vous souhaite une agréable lecture,

Monika Imboden

Secrétaire générale du Werkbund Suisse SWB

Nouvelle équipe de direction à l'Arsenal (Zeughaus) de Teufen

# Joie d'expérimenter et dialogue

L'Arsenal (Zeughaus) de Teufen est doté depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023 d'une nouvelle direction: Lilia et David Glanzmann se partagent cette tâche exigeante. Ils évoquent avec nous leurs plans et idées pour l'avenir de l'Arsenal de Teufen.

Texte: Monika Imboden



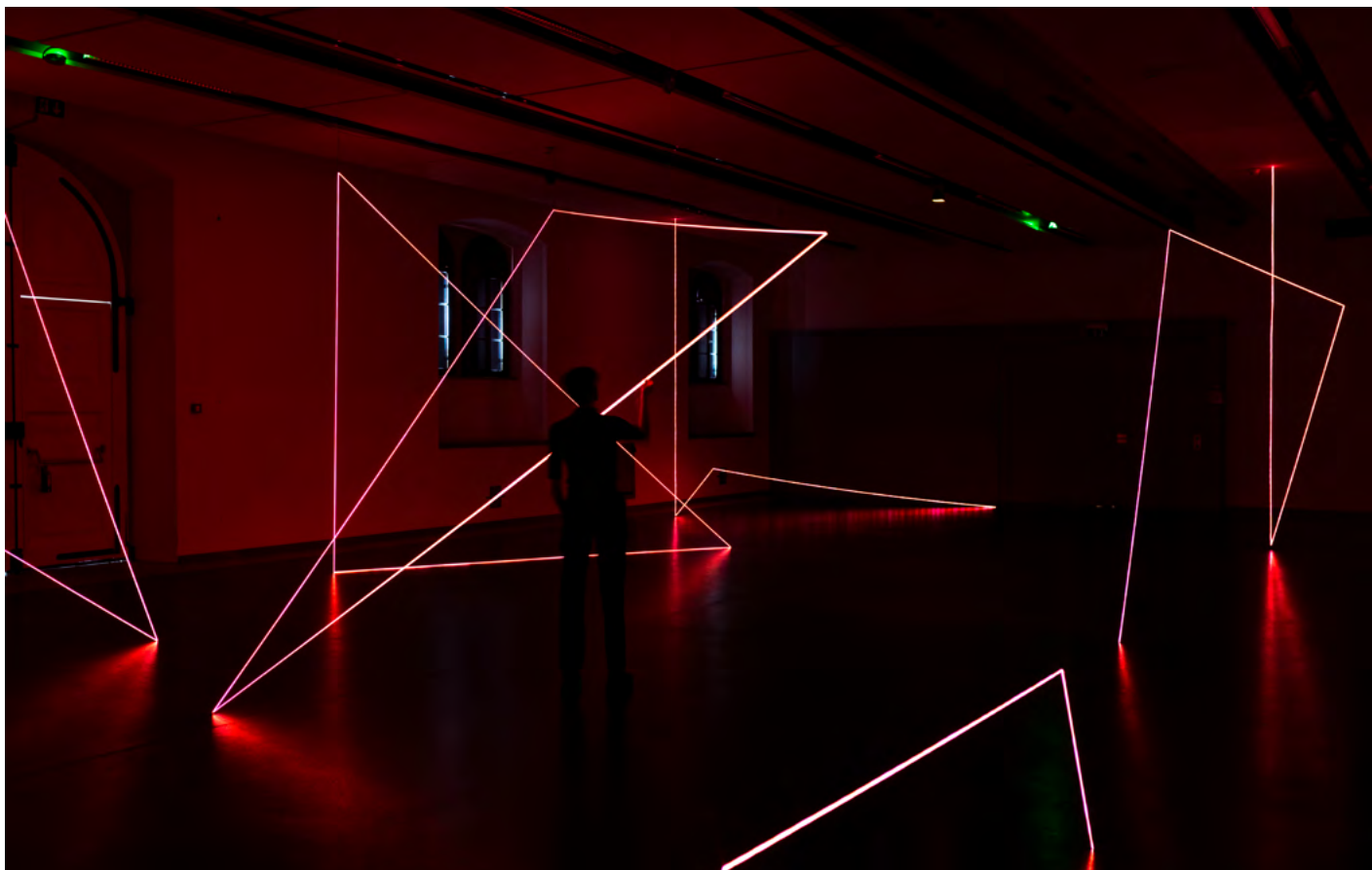
Lilia et David Glanzmann, nouvelle co-direction de l'Arsenal de Teufen.  
Photo: Florian Spring.

«Nous avons été très bien accueillis à Teufen», racontent Lilia et David Glanzmann à l'occasion de notre rencontre mi-mars à la Lokremise de St-Gall. Plein d'énergie, le couple aborde ses nouvelles tâches à l'Arsenal de Teufen. «Après une phase de transition qui a déjà commencé l'an passé, nous sommes maintenant vraiment arrivés», dit Lilia Glanzmann. Cette impression ne trompe pas. La nouvelle co-direction de l'Arsenal de Teufen adopte un tempo impressionnant. En guise d'ouverture pour l'année du musée, Lilia et David Glanzmann ont conçu une installation lumineuse au rez-de-chaussée de l'Arsenal de Teufen et ont mis le nouveau site internet en ligne. Ils ont en outre déjà pu nouer de nouveaux contacts précieux et guider plusieurs classes et spécialistes à travers le musée Grubenmann.

Le musée est abrité dans les combles de l'Arsenal de Teufen en tant qu'exposition permanente et il est dédié à la dynastie d'artistes bâtisseurs Grubenmann. Par l'intermédiaire de maquettes, images, plans et documents, le public du musée peut découvrir les charpentes de toits d'église et ponts en bois des «Grubenmann» qui furent novateurs au 18<sup>e</sup> siècle. Les œuvres des artistes bâtisseurs sont aujourd'hui encore actuelles: «Les gens sont toujours étonnés et fascinés par les Grubenmann», se réjouit David Glanzmann en évoquant ses premières rencontres avec le public du musée.

Page suivante: L'installation lumineuse «Room Lines» au rez-de-chaussée de l'Arsenal (Zeughaus) de Teufen.  
Photo: Kim da Motta.

Le musée Grubenmann dans les combles de l'Arsenal de Teufen. Photo © Zeughaus Teufen.





### L'Arsenal de Teufen: un lieu d'apprentissage aussi

Une coopération est née entre le musée Grubenmann et le service cantonal de la conservation des monuments historiques: «Des manifestations sur le sujet des couleurs minérales et une autre sur le bois sont en cours de planification», poursuit David Glanzmann. «On ne peut qu'être reconnaissants d'avoir ici une exposition permanente d'une telle attractivité. Les Grubenmann étaient vraiment des créateurs», ajoute-t-il.

Bien que l'Arsenal de Teufen ne soit pas un bâtiment Grubenmann, on peut y montrer les principes fondamentaux des idées de construction des artistes bâtisseurs de Suisse orientale, explique Lilia Glanzmann reprenant le fil de la discussion. Elle poursuit: «La maison devient ainsi elle-même dans une certaine mesure un objet de médiation. La structure de suspension en particulier est essentielle.» Le rez-de-chaussée consiste ainsi en une grande pièce sans piliers que l'on utilisait au 19<sup>e</sup> siècle, comme le terme d'arsenal le laisse supposer, pour entreposer les canons. «Aussitôt que l'on arrive au premier étage, on voit ces piliers. À première vue, on pense qu'il s'agit de piliers porteurs. Mais il s'agit en fait d'une structure de suspension telles que les construisaient les frères Grubenmann.

Cet exemple permet de très bien l'expliquer.» Celle qui fut la rédactrice et directrice du magazine d'architecture «Hochparterre» durant de nombreuses années et qui dirige maintenant la filière d'études de design textile de la HSLU est animée d'un enthousiasme envers son nouveau site d'action que l'on ne peut que remarquer.

### Permettre des rencontres

Son mari est tout autant enthousiasmé par cet environnement culturel. Après des études en communication visuelle, David Glanzmann a étudié les sciences économiques. Son amour déjà existant pour le monde des musées s'est renforcé alors qu'il travaillait dans le secteur de la publicité après ses études. Professionnellement, il a pu mettre en œuvre sa passion pour la culture pour la première fois au musée Bellpark à Kriens où il travaillait jusqu'à il y a peu. Il apprécie maintenant l'Arsenal de Teufen en tant que lieu où se rencontrent différentes générations et groupes d'intérêt. «Nous pensons que de tels lieux se font de plus en plus rares. Nous aimerions conserver cet aspect de l'Arsenal de Teufen ou mieux encore, le renforcer.» Car la maison avec le musée Grubenmann dans les combles,



L'exposition «Applied Utopia» du réseau NCCFN au premier étage de l'Arsenal de Teufen. Photo: Daniel Ammann.

l'espace d'exposition au premier étage et la pièce du rez-de-chaussée disponible pour des réunions d'associations et personnes externes s'entend comme une maison polyvalente et ainsi de manière explicite comme un lieu de rencontres pour les personnes les plus diverses.

### Un musée vivant

Dans ce qui fut le bureau de l'arsenal au premier étage, l'équipe de direction veut permettre de nouveaux aperçus dans la création artistique du canton. «Nous avons été frappés par le fait que beaucoup de visiteurs et visiteuses sont spécialement attirés par cette pièce à la cheminée. Je ressens moi-même cette attraction et me retrouve souvent là», dit David Glanzmann. À l'avenir, les visiteurs et visiteuses devraient pouvoir y contempler des œuvres issues de la collection artistique cantonale qui seront en contexte et en dialogue avec l'exposition temporaire du moment. «Mais nous voulons aussi que des artistes viennent pour un entretien à l'Arsenal de Teufen. Je trouve beau qu'un musée soit un lieu vivant», poursuit-il.

### Parler ensemble

Les artistes ne devraient pas être les seules personnes conviées pour des entretiens, mais aussi tout à fait consciemment les visiteurs et visiteuses de l'exposition permanente, des expositions temporaires ainsi que des manifestations ayant lieu à l'Arsenal. Lilia Glanzmann raconte que trois expositions temporaires par année sont prévues: une portant sur la thématique de l'art appliqué, une deuxième sur la culture architecturale et une troisième sur des phénomènes régionaux. «Les domaines peuvent bien sûr aussi se recouper.»

Au moment de notre rencontre, deux expositions sont en cours de planification. Dès juillet 2023, les maquettes du couple d'artistes Sabina Lang et Daniel Baumann seront exposées à l'Arsenal de Teufen. Pour Lilia et David Glanzmann, le dialogue entre les différentes disciplines doit jouer un rôle central dans les événements annexes. Un nouveau format est par exemple prévu pour cela: il réunira des étudiantes et étudiants de deux domaines différents qui n'ont la plupart du temps que peu à faire ensemble durant les études: «Dans le cas de Lang/Baumann, nous aimerions lier art et architecture. Les étudiantes et étudiants des deux domaines devraient se parler», trouve David Glanzmann. Au mieux, on pourrait atteindre une sensibilisation au processus de planification, en particulier pour celui de l'art dans l'architecture et de l'art dans l'espace public.

Les artistes ressentent en particulier comme problématique de n'être impliqué-e-s dans le processus de conception qu'à la fin d'un projet de construction, comme cela arrive fréquemment. David Glanzmann résume ainsi le problème: «Quand tout est déjà là, on leur dit: fais encore quelque chose! De leur côté, les architectes sont aussi souvent mécontent-e-s lorsque des nouveautés surviennent juste avant la fin du projet». La colla-

boration créative devrait donc commencer bien plus tôt déjà d'après David Glanzmann. Il est convaincu qu'une exposition accompagnée de dialogues suscités de cette manière entre de futur-e-s artistes et architectes peut être un lieu d'échange important.

### Nouvelle expérience avec un collectif d'artistes

L'exposition actuelle s'intitule «Applied Utopia». Elle interroge notre approche des biens de consommation et veut susciter à la fois la réflexion et l'action. À travers elle, le collectif d'artistes NCCFN (abréviation de «Nothing Can Come From Nothing») examine les contraires dans le système «mode», entre global et local, rationnel et irrationnel, naturel et artificiel et met en lumière les niveaux de gris se trouvant entre ces contraires.

La coopération avec un collectif d'artistes constitue une expérience nouvelle pour Lilia et David Glanzmann: «Par le passé, nous avons souvent travaillé avec une personne. La personne de contact est alors toujours claire», dit David Glanzmann. La collaboration avec un collectif est plus complexe. Actuellement, NCCFN est en train de construire différents «mondes» dans la salle d'exposition. Le collectif trouve les objets et matériaux de construction nécessaires dans l'environnement proche de l'Arsenal, en interaction avec les entreprises locales. Lorsque c'est possible, on veut avoir recours à des choses utilisées, raconte encore le co-directeur de l'Arsenal de Teufen.

«La collaboration avec NCCFN est formidable. Nous sommes ici très ouverts. Et c'est en effet ainsi: plus l'exposition approche, plus le collectif comprend de gens. Il y a toujours de nouveaux sujets qui émergent et des groupes WhatsApp qui sont constitués», dit Lilia Glanzmann en riant.

Comment les personnes impliquées ont maîtrisé cette collaboration est à découvrir dès le 1er avril et jusqu'au 4 juin 2023 à l'Arsenal de Teufen ([www.zeughausteufen.ch](http://www.zeughausteufen.ch)).

---

Cet article devrait vous rappeler qu'en tant que membre du SWB, vous pouvez visiter nos 24 musées partenaires en Suisse soit gratuitement, soit à prix réduit. Ces musées figurent sur la liste se trouvant au dos de la carte de membre que vous avez reçue avec la facture de cotisation annuelle. Un aperçu se trouve également sous: <https://werkbund.ch/web/fr/partnermuseen/>

---

7 questions à Lidia Cerutti, nouvelle membre  
du groupe régional SWB Zurich

# Toujours à l'écoute

Lidia Cerutti est designer de chaussures.  
Elle vit et travaille à Uerikon.

Questionnaire: Monika Imboden



Dans les coulisses chez Céline 2015 (Phoebe Philo):  
L'«elasticated pump» en cuir pour gants. Il a d'abord fallu s'y habituer,  
mais il n'a ensuite jamais cessé d'être copié. Photo: Kira Bunse.



### Comment es-tu devenue designer de chaussures?

Pendant mes études de design de mode à la Central Saint Martins School de Londres déjà, je passais la plupart de mon temps dans l'atelier de design de produits qui est plus proche du design de chaussures que de la mode. J'ai ensuite véritablement appris le métier en tant que bras droit de Bruno Frisoni, directeur artistique chez Roger Vivier à Paris.

### Comment se déroule le processus de création dans le design de la chaussure?

Le processus de design se déroule de manière très instinctive, car le feeling de la mode doit être nourri en permanence. Je m'intéresse à beaucoup de choses et je suis constamment à l'écoute. Je visite des expositions, je regarde les gens dans la rue, vais à des concerts, visite de nouveaux magasins, m'intéresse au mobilier, aux emballages et beaucoup d'autres choses encore. À partir du «briefing» du client, qui peut être complet mais aussi n'être qu'un seul mot, je fais des recherches et conçois la collection. Je cherche alors toujours un design qui éveille un désir tout en répondant à

un réel besoin. Aussitôt les premières idées définies, je cherche les fabricants. Nous discutons ensemble de la manière de confectionner les prototypes. Quand le design est défini, on poursuit avec le modéliste qui produit un moule. Les moules sont aujourd'hui encore taillés à partir d'un bloc de bois et travaillés à la main jusqu'à ce qu'ils correspondent au design. Le moule en bois original est ensuite numérisé pour la fabrication du moule en plastique. Avec le moule, on va aussi chez le fabricant de talons qui taille la maquette à la main dans un bloc de résine époxy. Je développe les talons et les moules sur place, toujours avec les mêmes spécialistes. Leur travail relève de l'artisanat d'art de haute qualité et avec le temps, on connaît la signature et la spécialité de chacun. Le processus consistant à concevoir un volume au cours d'un processus tenant du ping-pong me plaît beaucoup.

**Tu as travaillé dans de nombreuses métropoles de la mode et pour des maisons renommées, entre autres pour Dries Van Noten à Anvers, Céline à Londres et Paris, Acne Studios à Stockholm et Paris, Maison Margiela à Paris et Jil Sander à Milan: quelle est l'importance du lieu pour ton travail?**

L'échange personnel dans les studios de design est très important.

Dans mon métier, je suis souvent en route entre les fabricants – surtout entre l'Italie et les studios de design des métropoles. Les studios incarnent l'esthétique des directeurs artistiques. On y capte aussi souvent des indices pertinents des travaux d'autres équipes: un nouveau sujet, un fermoir, un matériau.

### Comment la tendance dans la mode de la chaussure a-t-elle changé ces dernières années?

De manière générale, la tendance s'est déplacée du formel au confortable. Le secteur du luxe a intégré la «street-culture» ou, plus précisément, les deux domaines s'enrichissent mutuellement avec des collaborations de marques. Les tendances vers les chaussures de sport et ce qu'on appelle les chaussures «singlemould» comme par exemple les bottes en caoutchouc ont modifié la manière de concevoir. Les dessins à la main qui étaient encore courants il y a dix ans sont désormais souvent des dessins produits par des logiciels ou du design 3D.

Au niveau de la silhouette pour les femmes, les mini-talons se sont imposés, une évolution à laquelle j'ai participé de manière intensive. Je trouve la démarche dynamique beaucoup plus intéressante que celle que l'on a perchée sur de hauts talons. La tendance à la «ugly-shoe», littéralement la chaussure laide, a également fortement dominé le marché. Pour moi, en tant que designer, il est passionnant d'aller aux frontières, d'essayer du nouveau. Cela peut bien, parfois, irriter l'œil. Presque toutes les tendances de ces dernières années sont nées ainsi.

**Tu dis que de nos jours, plus de 70% des chaussures dans le secteur du luxe sont vendues en ligne. Qu'est-ce que cela signifie pour toi en tant que designer de chaussures?**

Je pense que l'évolution vers de grandes proportions, des contrastes de couleurs et détails, vers beaucoup



Formation du personnel de vente de Margiela.  
Photo: Enrica Burla, Maison Margiela.



de couleurs et des designs plus extrêmes en général sont nés d'un vœu et d'une nécessité de devenir plus visible en ligne. Quand on parcourt les canaux médiatiques des célébrités et des influenceuses, leurs chaussures paraissent minuscules. Ces chaussures doivent donc ressortir par rapport à d'autres. Je n'ai toutefois jusque-là pas réfléchi à cette nouvelle visibilité. Pour moi, un design doit de manière première correspondre à l'ADN de l'entreprise.

**Dans quelle mesure la durabilité est-elle un sujet dans le segment de la chaussure de luxe?**

Créer des tendances ne peut pas en soi être durable. Viser la croissance au niveau de biens de consommation n'est jamais durable. La durabilité est néanmoins pertinente dans l'industrie

de la chaussure et ce pour soigner son image. Cependant, les concepts ne sont la plupart du temps pas réfléchis de manière conséquente. Par exemple, les bottes «compostables» sont à la mode. On m'a toutefois expliqué qu'un tel projet ne peut pas être mis en œuvre avec un compost normal. Les conditions complexes requises pour qu'une telle chaussure se décompose vraiment n'y sont pas réunies. Avec les matériaux recyclés aussi, il faut peser de manière exacte la dépense énergétique que représente le recyclage du matériau. Concevoir un produit durable de manière cohérente est très coûteux. La création frénétique de plusieurs collections par saison fait que cela relève de l'impossible. Personnellement, j'essaie lorsque c'est possible de développer une meilleure variante et d'intégrer une approche durable même lorsque cela n'est pas demandé.

**Quels sont les défis particuliers qui en résultent?**

Le processus de fabrication d'une chaussure est très long en comparaison avec d'autres produits de la branche de la mode. C'est pourquoi nous devons commencer à travailler une collection plus tôt que les autres et devrions en conséquence avoir terminé plus tôt qu'eux. Ce n'est souvent pas faisable. Comme une collection doit constituer une vision globale, tous les domaines travaillent en parallèle. La pression des délais liée aux présentations est énorme pour tout le monde. Nous ne pouvons alors plus rien changer à l'atelier. Cela a souvent pour conséquence que c'est durant la nuit précédant la présentation que les véhicules de livraison foncent vers Paris avec les derniers modèles pour le défilé.



Numérisation des moules en bois.  
Photo: Lidia Cerutti.



Un tel design ne passe pas non plus inaperçu sur les réseaux sociaux: Maison Margiela, collection été 2020.  
Photo: Lidia Cerutti.

## Atelier pour le nouveau site internet SWB: compte-rendu

# www.werkbund.ch 2024

Le Werkbund Suisse SWB devrait avoir un nouveau site internet en début d'année prochaine. Le processus de candidature est maintenant clos. Si tout se déroule comme prévu, le studio de communication visuelle Bonsma & Reist élu par le jury pourra commencer la mise en œuvre créative mi-mai. Juliane Wolski, membre du comité central du département Communication, répond aux questions sur l'état actuel des choses.

Questions: Monika Imboden

### **Quelles exigences particulières s'agissait-il de prendre en compte lors des travaux préliminaires de conception?**

Nous avons rapidement pu formuler que nous avons besoin d'un site internet qui soit techniquement à jour aussi bien que d'usage intuitif et convivial, au contenu et au design convaincants et qui représente les membres – aussi à venir – du SWB. Pour cela, nous avons rassemblé les souhaits, besoins et expériences des huit groupes régionaux et les avons traités. Un des éléments qui est ressorti de ce processus était que les groupes régionaux souhaitaient avoir une certaine autonomie dans l'exploitation des contenus spécifiques à leur groupe. Nous voulons respecter cette demande entre autres par le biais d'un «multi user access», c'est-à-dire la mise en place d'un accès pour plusieurs utilisateurs et utilisatrices. Permettre un tel accès au système de gestion du contenu du site internet rend cependant le projet d'autant plus complexe, ce qui s'exprime par des coûts plus élevés au niveau de la mise en œuvre technique. Une requête du

groupe de travail Communication est de bien mettre dans la balance les coûts et l'utilité et de trouver la mesure juste et compatible pour notre association.

### **Quelles sont les nouveautés essentielles prévues pour le site internet?**

En plus de proposer des contenus structurés et une orientation rapide, nous voulons créer une plate-forme vivante qui rende visibles les activités des membres et des groupes régionaux. La lettre sera désormais intégrée dans la structure du site internet et ne paraîtra plus séparément sous forme de fichier pdf. De cette manière, les sujets seront plus faciles à mettre en lien, trier, archiver et plus faciles à trouver grâce à la fonction de recherche. Avec cette nouveauté, plusieurs milliers de francs peuvent être économisés par année, coût actuel du travail de graphisme pour les cinq éditions.

### **Comment peut-on éviter de devoir refaire un nouveau site internet dans cinq ans déjà?**

Nous construisons une base stable! Les sites internet n'ont pas une durée

de vie infinie. Il est d'autant plus important que nous créions des structures et contenants qui peuvent être adaptés aux nouveautés techniques. Le but est de pouvoir réagir aux évolutions techniques sans devoir réaliser à nouveau l'ensemble du processus de travail et de conception tous les cinq ans.

### **À quoi le jury a-t-il particulièrement prêté attention lors du choix du bureau de communication visuelle?**

Bonsma & Reist nous ont convaincu-e-s de par leurs connaissances de fond sur le SWB, leur portfolio persuasif avec des projets de référence semblables et leur exigence de conception qui est de faire du contenu (et non pas d'une apparence visuelle) l'acteur principal. En collaboration avec leur partenaire technique Roger Burkhard, ils nous ont remis une offre intelligible et élaborée avec grand soin qui permet un engagement au niveau de la planification et de la réalisation. Le jury est convaincu que la griffe de Bonsma & Reist reflète les exigences du Werkbund et qu'elle satisfera ses différent-e-s membres, aujourd'hui et à l'avenir également.



Le duo Bonsma & Reist – une équipe depuis 2010 qui sera probablement responsable de la création du nouveau site internet SWB – s’offre une pause-café à l’occasion d’une visite de la maison du Bauhaus de Dessau. Photo: Boris Siebs.



Roger Burkhard participe à la mise en œuvre technique du site internet SWB. Il est devenu indépendant en 2014 et il est actif en tant que développeur web et designer d’interaction. Photo: Yves Stuber / stubi.media.



## Call for entries

# Prix suisses de design

Le Call for Entries de l'édition 2023 du Prix suisse de design est en cours. Les catégories pour celui-ci sont: *Circular Design*, *Food Design*, *Furniture Design*, *Inclusive Design*, *Interior Design*, *Product Design* et *Young Professionals*. Les dossiers peuvent être remis jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2023. Vous trouvez toutes les informations à ce sujet ici.

<https://designpreis.ch>



## Accent sur les matériaux de construction durables ainsi que sur de nouveaux procédés

# La FHNW est maintenant membre de Material-Archiv

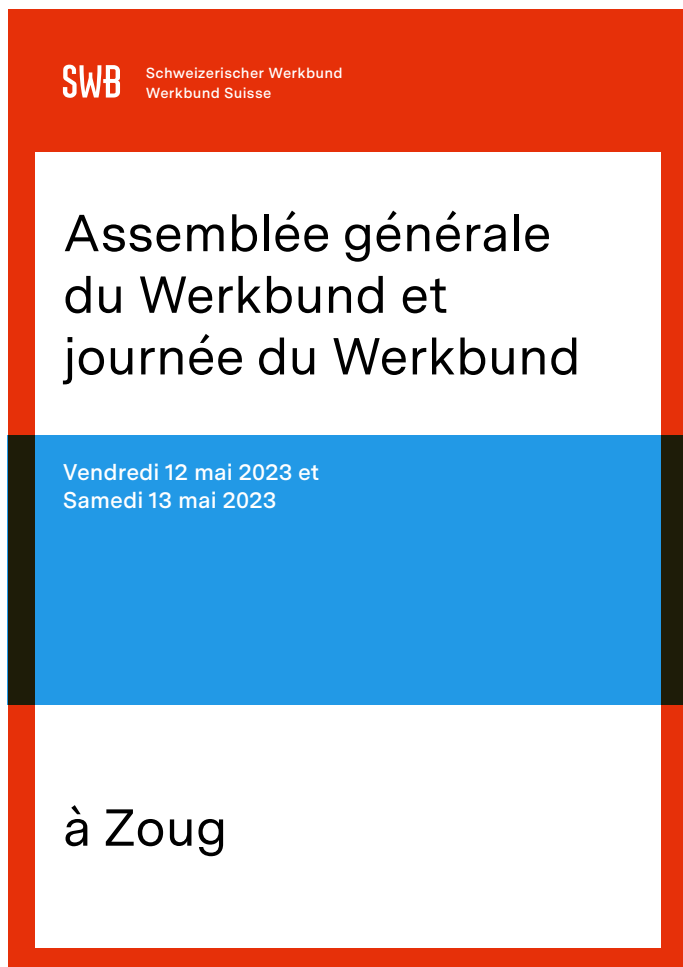
Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, le réseau Material-Archiv a pu accueillir la Haute école d'architecture, de génie civil et de géomatique de la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse FHNW en tant qu'onzième membre. Les points forts du nouveau membre du groupement seront les matériaux de construction durables ainsi que de nouveaux procédés en lien.

Material-Archiv est une initiative pédagogique indépendante qui s'est donné pour but de rendre «le monde des matériaux» public et librement accessible – par le biais de collections de matériaux physiques et de la banque de données materialarchiv.ch, qui compte parmi les plus grandes en son genre dans l'espace germanophone et mondial. L'initiative est portée par onze hautes écoles, musées et institutions et sert aux échanges entre ces partenaires ainsi que d'autres – aussi dans le cadre d'expositions, de séminaires et de publications.

<https://materialarchiv.ch/>



La collection de matériaux de la FHNW Muttenz est maintenant accessible au public.  
Photos: Julian Salinas.



## Assemblée générale du Werkbund et journée du Werkbund

### Programme du vendredi 12 mai 2023

- 16h Arrivée au GIBZ (Centre de formation du commerce et de l'industrie de Zoug)
- 16h15 Accueil de Patrick Stalder, recteur du GIBZ  
Assemblée générale du Werkbund pour les membres du SWB
- 18h Promenade le long de la Baarerstrasse jusqu'à la vieille ville
- 18h30 Brève visite des archives de la Ville de Zoug
- 19h30 Apéritif au Restaurant Schiff
- 20h15 Souper au Restaurant Schiff

### Programme du samedi 13 mai 2023

- 8h30 Arrivée au GIBZ (Centre de formation du commerce et de l'industrie de Zoug)
- 9h Atelier «Visage et profil du Werkbund» pour les membres du SWB
- 12h15 Dîner au Restaurant Treff au GIBZ
- 14h Parcours du site de Landis & Gyr
- 16h30 Fin

### Nouveaux et nouvelles membres du SWB

## Cordiale bienvenue

**Nous saluons les nouveaux et nouvelles membres du Werkbund Suisse:**

#### Demian Conrad

graphiste / chercheur / enseignant, Bienne, groupe régional Romandie

#### Daphne Kokkini

architecte/artiste visuelle, Zurich, groupe régional Zurich

#### Lucas Schwarz

architecte, Zurich, groupe régional Zurich

#### Claudia Wolf

architecte, Wettingen, groupe régional Argovie

### Impressum

Impressum «La lettre»  
Publication du Werkbund Suisse  
SWB

Rédaction  
Monika Imboden, Gabriele  
Clara Leist  
Traduction all/f: Sophie Wolf

Design  
Juliane Wolski, Atelier Pol

Mode de parution  
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central  
SWB  
Werkbund Suisse SWB  
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich  
Téléphone + 41 44 272 71 76  
swb@werkbund.ch  
www.werkbund.ch

Horaires du bureau  
Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Schweizerischer Werkbund, 2023

